

L'allergie et l'hypoallergie :

Texte Dr. Vétérinaire Jeroen Verschuren

Je suis vétérinaire rural depuis 20 ans , avec l'obligation de soigner des chevaux pour des urgences ou à cause de vacances des confrères, malgré une forte hypersensibilité provoquant des conjonctivites, rhinites et crises d'asthme m'obligeant la prise d'antihistaminiques, corticoïdes et broncho-dilatateurs. Aujourd'hui éleveur de Curly, je m'occupe de mes chevaux tous les jours, sans prendre de médicament, heureux de vivre parmi les chevaux.

L'allergie :

Pour comprendre ce que cela signifie il faut d'abord savoir ce qu'est une allergie :

Une allergie est une réaction excessive ou mal contrôlée du système immunitaire C'est notre système de défense contre les micro-organismes, les matières étrangères et toxiques, et les cellules malignes. Normalement le système immunitaire évite les réponses destructrices vis-à-vis des éléments de son propre corps par une limitation de la durée et des mécanismes régulateurs, qu'on appelle la tolérance.

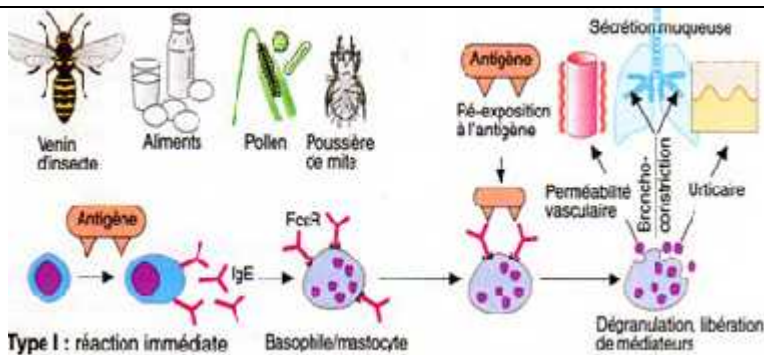
La destruction de cellules étrangères (par exemple dans une infection parasitaire) est souhaitable, par contre, l'attaque des tissus dans une maladie auto-immune ne l'est pas.

Dans les réactions du système immunitaire on distingue deux cotés.

Le côté non spécifique de l'immunité est surtout représenté par la réaction inflammatoire, en partie cellulaire avec les monocytes et macrophages (mieux connues sous le nom de globules blancs) et des cellules 'NK' (Natural Killer ou tueuses naturelles), et en partie dite humorale (relative au sang), la plus connue, celle qui nous concerne dans les allergies, avec la vasodilatation et l'afflux des molécules comme l'histamine, ce qui commence à nous parler un peu plus !

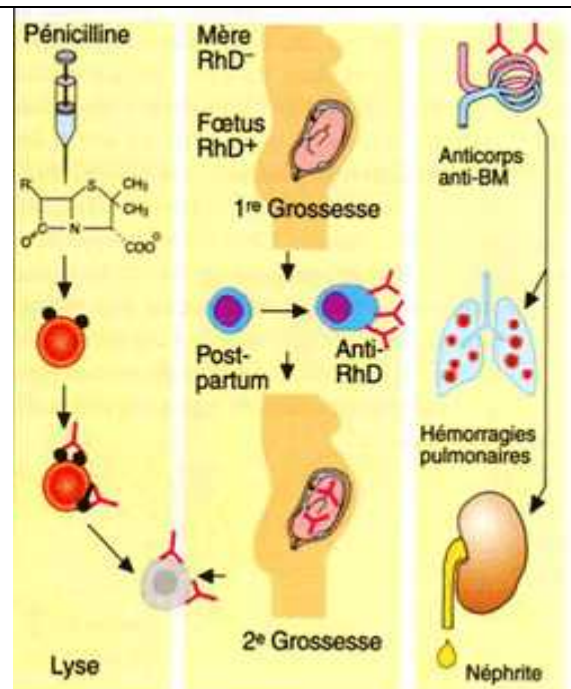
Le côté spécifique de l'immunité concerne l'intervention des lymphocytes (une autre sorte de globules blancs) qui permettent l'établissement d'une mémoire : les allergènes ou antigènes sont alors pris en charge par des anticorps !

Pour revenir sur la réaction allergique ou l'hypersensibilité , il faut savoir qu'elles sont classées en 4 types , les types I a III liés aux anticorps et le type IV purement cellulaires.



Type I : la réaction immédiate, contre des allergènes ou des antigènes tels que les venins, les aliments, les herbes, les poussières de mites, acariens, ou **squames de cheval !!**

Cette réaction provoque la production d'anticorps type IgE (immunoglobuline E) chez des individus ayant une prédisposition génétique, les fameux atopiques, qui au prochain contact développent la réaction de l'hypersensibilité, parce que les IgE liés aux mastocytes (une autre sorte de globules blancs) provoquent le relargage de médiateurs tels que l'histamine ou les kininogènes, d'où vasodilatation (voir ci dessous), spasmes des muscles lisses production de mucus, œdème, et érythème cutané : voici donc notre **personne allergique au cheval** qui a les yeux qui pleurent, le nez qui coule, la peau qui gratte et les bronches qui sifflent !!



Type II : immunisation contre les antigènes des érythrocytes (globules rouges) pendant une grossesse, par un médicament comme la pénicilline sont des exemples de réaction de Type II.

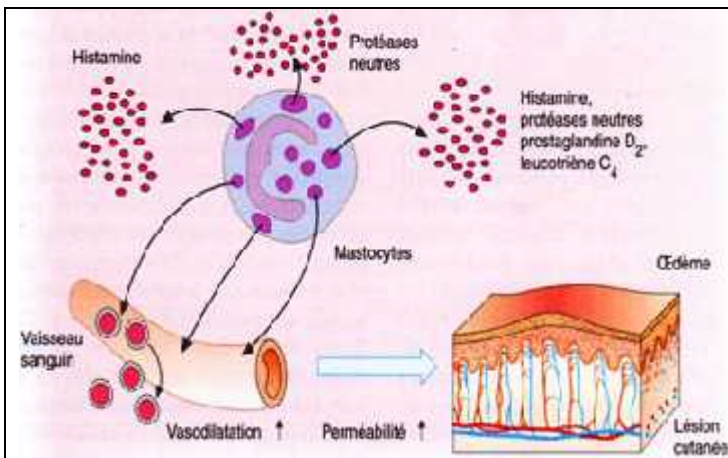
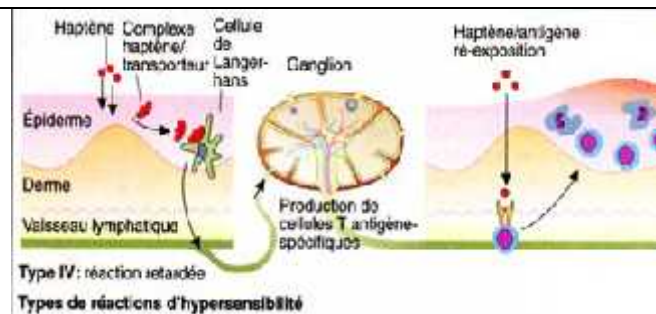


Illustration de la vasodilatation dans le cadre de l'urticaire.

Type III : des réactions de complexes immuns, par exemple : le phénomène d'Arthus, provoquant des inflammations locales allant jusqu'à la nécrose.



Type IV : hypersensibilité retardée : des très petites molécules appelées des haptènes peuvent traverser la peau et s'associer aux protéines de la peau et 10 à 14 jours plus tard (phase dite de sensibilisation) provoquer des réactions locales de l'inflammation par l'intermédiaire des cellules T après un nouveau contact ; par exemple les allergies au Nickel, Chrome ou composants du caoutchouc, mais aussi du soleil ou à des crèmes antibiotiques, on parle des fameuses dermatites atopiques !

On a donc vu que nos allergiques au cheval sont des gens qui présentent une prédisposition génétique à avoir des hypersensibilités de Type I avec production d'immunoglobuline E, facilement à vérifier par une prise de sang par l'allergologue.

L'hypoallergie :

On arrive au vif du sujet, la définition du terme "**hypoallergénique**", ce qui veut donc dire MOINS allergènes, et non PAS allergène, chose que chaque éleveur de Curly vous confirmera : il faut tester votre "compatibilité" avec le Curly désir. Il se peut que vous réagissiez à un curly, mais pas à un autre.

Malheureusement il n'y a pas d'études connues en France. Il faudrait qu'un étudiant en médecine humaine ou vétérinaire concerné ou intéressé, par le biais d'une thèse arrive à sensibiliser les chercheurs français. Des études Américaines, guidées par l' ICHO, essaient plutôt de trouver une relation de cause à effet entre la différence de structure du poil des Curly, et la quasi absence de réactions allergiques, et des études Allemandes qui semblent essayer de comprendre pourquoi il y a moins de protéine (cause d'allergie) dans les sécrétions séborrhéiques des Curly, les deux étant forcément liés et les équipes travaillant en étroite collaborations comme toutes les équipes de chercheurs mondiaux aujourd'hui notamment grâce à Internet .

A titre personnel je crois que la fréquentation d'un cheval hypoallergénique peut participer à la désensibilisation concernant l'allergie au cheval en général.